

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La parole de l'Italie

Le discours adressé par le Duce aux vétérans de ses escouades d'assaut qu'il avait conduites au combat et à la victoire est, sur le plan de la vie italienne, l'événement le plus important peut-être de l'histoire de la péninsule depuis 1870.

Il y a cent ans, l'Italie — cette « expression géographique » suivant Metternich — n'existe pas. A travers une épopée tumultueuse où les batailles alternent avec les conjurations, où les plaintes des détenus politiques et les appels de clairon, la voix du canon et la salve des pelotons d'exécution forment un chœur dramatique et farouche, elle a groupé ses membres épars. Aujourd'hui, après la conquête de l'Empire, nous la voyons dans l'atmosphère particulière dont l'« adunata » de dimanche dernier offre un raccourci saisissant, hérissée de baionnettes, animée d'un esprit mystique et guerrier.

Le « fait italien » se pose pour la première fois dans toute son ampleur sur l'échiquier politique européen. Et il se révèle d'importance déterminante, absolument primordiale.

Or, il est caractéristique que le chef de cette Italie — la tête surmontée du casque de Scipion, telle que la voyait par les yeux du génie un de ses prophètes — ait prononcé un discours que l'on peut qualifier un « acte de paix ».

Discours ferme sans doute, discours viril, mais serein.

Et c'est en même temps une fenêtre ouverte sur la vie italienne, sur les espoirs et sur les forces de cette nation que l'orateur de dimanche dernier a modélée de ses mains puissantes : armée pour obéir à une nécessité vitale autant que par goût des armes ; aimant le travail, celui des champs et celui de l'usine, mais ne redoutant pas les glorieuses fatigues de la guerre ; sûre de son avenir.

C'est d'ailleurs précisément cette conscience intime dé sa puissance qui lui permet de préconiser la paix.

En ce qui concerne les rapports franco-italiens, le Duce a formulé sa thèse définitive. Aux dirigeants de Paris de décider s'ils veulent entendre la voix qui s'est élevée de l'autre côté des Alpes et entamer, sans fureurs polémiques, une discussion loyale.

La presse anglaise a rendu hommage à la netteté et à la loyauté de cette attitude. La presse française, dans ses premiers commentaires d'hier, se montre plus réservée.

Dans l'intérêt de la paix européenne autant que dans celui des deux parties directement intéressées, on ne peut que souhaiter le triomphe final du bon sens et de l'esprit de conciliation sur la tendance à accumuler des négations dont leur abondance même atténue le sérieux et la portée.

L'orateur n'a pas été moins explicite en ce qui concerne les rapports germano-italiens. L'axe est une réalité européenne et mondiale.

L'Italie n'est disposée à se laisser tenir par aucune avance plus ou moins directe ou plus ou moins sincère. Sur ce point, le frémissement que l'on sentait dans la voix du Duce à propos des « tours de vase » est suffisamment éloquent.

La fin de la guerre civile espagnole Tout le front républicain s'écroule

Les franquistes entreront probablement aujourd'hui à Madrid

Le drame espagnol touche à sa fin. Sur toute l'étendue du front qui va des sommets de la Sierra de Guadarrama à la Sierra Morena, à travers les vallées du Tage et de la Guadiana les lignes républicaines sont ébranlées.

Le premier coup de bâton a été donné dimanche à la partie inférieure de ce dispositif, sur le front de Cordoue. Une décharge particulière précise que sur ce corps d'armée dont dispose le Caudillo, 2 seulement participent aux opérations sur ce secteur, le corps d'armée marocain et le corps d'armée d'Andalousie. On sait combien décisifs ont été les succès remportés dès le premier moment.

Hier, des opérations importantes ont eu lieu sur un secteur où les lignes des deux parties en présence n'avaient presque pas subi de changement depuis la bataille de Talavera et la marche sur Madrid de l'automne 1936. Les troupes du général Saliquet ont traversé le Tage en deux endroits, occupant une large portion de la rive droite de ce fleuve et ébouant, suivant la tactique chère au général Franco, un gigantesque mouvement en tenuille. En effet, les troupes qui remontent de l'Andalousie vers le nord et celles qui viennent d'entamer une avance résolue du Tage, vers le Sud, menacent, par leur jonction, d'isoler et de couper l'immense poche des républicains en Estremadure.

La rapidité foudroyante de ce double mouvement a eu une répercussion immédiate sur le front de Madrid. Ces mêmes dirigeants de la « junte » qui, il y a encore 48 heures, refusaient de se rendre sans conditions, proclament à la radio, leur impuissance à continuer la lutte.

Peut-être, au moment où ces lignes paraissent, le drapeau sang et or flottera-t-il déjà sur la capitale.

Burgos, 28. — Le communiqué officiel du G. Q. G. en date d'hier soir est conçu dans les termes suivants :

La progression de nos troupes a continué sur tous les secteurs du front de Cordoue, durant la journée d'aujourd'hui. Nos troupes ont occupé le village et la zone minière d'Almaden. L'occupation rapide du sol de Santa Eufemia, dans les premières heures de l'après-midi d'hier a permis de capturer toutes les unités ennemis qui se trouvaient dans la boucle de Belalcazar. Les localités de Pedroso, Torrecampo, Venta de Cardena ont été occupées et au Sud-Est les localités de Sarzacapito et Penal Sordo. Le nombre des prisonniers et du matériel capturés s'accroît constamment. Jusqu'au moment de la rédaction de ce communiqué, les prisonniers atteignent 6.000. Parmi le butin, on cite une batterie de 150 m/m tout entière. Un dépôt d'intendance, un dépôt d'essence ont été pris. Dans un seul dépôt de matériel de guerre on a trouvé 10 millions de cartouches de fusil.

Sur le secteur du Tage, nos troupes ont traversé le fleuve, y ont établi un pont et ont avancé sur la route de Burrozon à Polan. Les localités de Polan, Guadarram, Noes, Titanes et Gelves ont été occupées. D'autres forces ont rompu le front ennemi en partant de la tête de pont de Tolède.

Paris, 27. — Le correspondant de Havas sur le secteur de Tolède précise que le front républicain a été rompu sur une largeur de 90 km. et sur une profondeur qui dépassait 30 km., à la fin de la journée d'hier ; 5 Corps d'Armée participent à l'action sur ce secteur.

LE FRONT DE MADRID

CEDE AUSSI.....

Berlin, 28. — Le généralissime Franco a lancé une proclamation à la population de Madrid annonçant que dans peu d'heures le drapeau national flottera sur les collines qui dominent la ville. Effectivement, un détachement national est parvenu hier dans les faubourgs immédiats de Madrid. Des positions qui dominent le centre de la cité sont aux mains des Nationalistes.

Paris, 28. — La démoralisation est générale parmi les défenseurs de Madrid. Les troupes qui occupaient la position

La fin de la guerre civile espagnole

Les franquistes entreront probablement aujourd'hui à Madrid

clé de Cerro de los Angeles, au Sud de Madrid ont opéré spontanément leur reddition.

Les détachements rouges qui assiégeaient les positions des Nationalistes dans la cité Universitaire se retirent. Ce matin la cité Universitaire était entièrement dégagée.

UN BILAN IMPRESSIONNANT

Rome, 27. — On précise que l'aviation légionnaire a abattu 983 appareils ennemis dont 730 contrôlés et 253 non contrôlés. Elle a perdu au cours de combats aériens, par suite du tir de la D.C.A., d'atterrissements en territoire ennemi et d'accidents au cours d'opérations de guerre durant le même laps 88 appareils et 174 officiers, sous-officiers et soldats. Les pertes en officiers sont au nombre de 59.

Les appareils légionnaires abattus se décomposent comme suit : appareils de chasse, 73 ; d'assaut, 2 ; de bombardement, 11 ; de reconnaissance, 2.

L'OPINION D'UN EX-PRESIDENT

Paris, 28 (A.A.) - Un correspondant de Havas rencontre M. Azana dans un hôtel de la place de la Concorde.

Il déclara qu'il se trouvait à Paris pour quelques jours afin de régler des affaires personnelles avec une maison d'édition. Car l'ex-président de la République espagnole reprendra son activité littéraire qu'il avait interrompue pour se consacrer à la politique.

Il déclara au sujet de la rupture des pourparlers entre les deux parties espagnoles :

« En engageant des négociations, les nationalistes réussissent à diminuer la capacité de résistance des Républicains. Ils en profitent et rompent les pourparlers. En Espagne républicaine où les cerveaux s'habituent à l'idée que la fin de la guerre est imminente, il est extrêmement difficile que l'esprit combattif reprenne la force. Et ceci ne serait pas advenu si les négociations par l'intermédiaire de la France et de l'Angleterre avaient commencé au moment opportun, c'est à dire immédiatement après la retraite de la Catalogne. »

Il exprima l'espérance de voir se terminer rapidement la lutte fratricide pour que soient évitées de nouvelles effusions de sang.

La restitution de la flotte espagnole

Bizerte 28. — Le contre-amiral Moreno et le vicomte de Manglas, attaché d'ambassade, chargés de prendre livraison de la flotte internée ici, sont arrivés ici à bord du destroyer *Ciskar*. A 14 heures ils ont échangé les visites d'usage avec les autorités du port. A cette occasion on a fixé les conditions de la livraison des navires. Les nouveaux équipages destinés à les occuper arriveront ces jours prochains à Bizerte. Au départ, ils emporteront probablement ceux des équipages actuellement internés à Maknasi qui désiraient rentrer en Espagne.

A l'occasion du XXème anniversaire des Fasces

Le peuple allemand est aux côtés du peuple italien

Les remerciements du Chef National

Ankara, 27 A.A. — Le Président de la République, Ismet Inönü, a demandé à l'Agence Anatolie de publier la lettre suivante :

« A l'Agence Anatolie,

Je reçois des dépêches qui expriment la sympathie et l'affection de mes compatriotes et de mes camarades députés.

« Je les prie de bien vouloir accepter mes remerciements les plus cordiaux.

ISMET INÖNÜ,

Président de la République

Turque et Président Général

du P. R. P.

L'ex-ministre de l'Economie M. Şakir Kesebir serait traduit en Haute Cour

L'« Akşam » est informé qu'une action en justice serait entamée contre l'ex-ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir qui serait impliqué dans certains abus sur le sucre. Quoique M. Kesebir n'ait pas été réélu député, étant donné que les faits qui lui sont imputés se réfèrent à une époque où il jouissait de l'immunité parlementaire, on suppose qu'il sera jugé en Haute Cour.

Il y a 8 ou 9 ans, l'administration dissoute du monopole du sucre avait acheté pour les besoins des vilayets orientaux des grandes quantités de sucre en U.R.S.S. Elle avait subi de ce fait des pertes évaluées à 273.000 Lts. M. Şakir Kesebir était alors député d'Edirne et président du conseil d'administration du monopole. Parmi les autres membres dudit conseil figurait également M. Ahmet Agaoglu. Une demande de poursuites de la commission d'enquête n'avait pas eu de suite immédiate, l'Assemblée ayant décidé son renvoi à la fin de la session.

Le pétrolier *Stanmout* de 4468 tonnes et 2789 tonnes nettes, battant pavillon anglais, et qui effectuait des transports de pétrole pour l'Espagne, se trouvait à Constantza depuis un mois et demi où il avait chargé pour Hambourg 6640 tonnes de gazoil.

En traversant les Dardanelles, par suite du fort courant, le vapeur est allé s'échouer à Soganlidere dans les parages de Çanakkale. Deux remorqueurs se sont rendus aussitôt sur les lieux pour le renflouer. Mais le pétrolier étant trop chargé, il faut, pour pouvoir le remettre à flot, le débarrasser de son chargement. Le vapeur *Antares* battant pavillon turc, part demain pour Soganlidere pour effectuer le transbordement de la cargaison. Après le renflouement l'*Antares* retransbordera la charge à bord du *Stanmout*.

La journée de l'aéronautique en Italie

Rome, 28. — La journée de l'aéronautique est célébrée aujourd'hui solennellement. A Rome, le Duce a remis personnellement ce matin les récompenses à la valeur militaire aéronautique. Les nouveaux équipages destinés à les occuper arriveront ces jours prochains à Bizerte. Au départ, ils emporteront probablement ceux des équipages actuellement internés à Maknasi qui désiraient rentrer en Espagne.

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

Le problème de la conscription obligatoire

L'heure de la décision

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le discours de Mussolini

M. Nadir Nadi rappelle, dans le Cümhuriyet et la République, les polémiques qui se poursuivaient dans la presse mondiale au sujet des dangers que comporterait, pour l'Italie, le développement du Reich allemand.

Et c'est alors, écrit-il, que la forte voix de M. Mussolini se fit entendre. Maintenant tous les journaux analysent la signification de ses paroles. Voici la première impression qui se dégage de la lecture de ce discours :

M. Mussolini ne se sert pas, cette fois, d'un langage net et catégorique, mais préfère user de la diplomatie. Pour la première fois, depuis 1935, son ton s'adoucit à l'égard de la France. Ce refrain répété depuis des mois par la presse italienne : « Nous voulons Djibouti ; nous voulons Tunisie ! » prend, dans la bouche du Duce, l'intonation d'une demande de concessions politiques et économiques. Mussolini ne parle même plus de Nice et de la Corse.

Ce discours de caractère « politique » n'est pas dénué de réalisme propre au chef de l'Italie. La partie qui traite surtout de l'affinité de race, si souvent évoquée par les Français, est importante. Cette seule phrase exprime, d'une façon saisissante les principes de la politique appliquée par M. Mussolini. Si l'Italie a pris place à côté du Reich, c'est là une nécessité découlant des « rapports de forces ». Et si l'Italie s'éloigne de l'Allemagne, ce sera, toujours, là, un résultat amené par les rapports des forces. Peut-on s'attendre à un événement de cette nature dans un proche avenir ?

Le discours de M. Mussolini est telle-ment « politique » et habile, qu'on ne peut pas se prononcer nettement sur ce point, pour le moment. Toutefois, la modération dont il a fait preuve dans ses revendications, le ton de ce discours en général, on provoqué de la satisfaction et même de la joie dans la presse parisienne et londonienne. Presque tous les commentaires aboutissent à cette constatation :

— La porte est ouverte aux négocia- tions ! Il y a des chances d'accord !

Nous pouvons nous attendre à voir le monde politique européen traverser des phases intéressantes au cours des se- maines qui viennent.

— M. Asim Us prétend, à grands traits, dans le « Vakits » le discours du chef du gouvernement italien et conclut : Si l'on se souvient de l'incident parlementaire qui avait marqué le début de la tension franco-italienne et des publications de presse qui avaient suivi, il faut reconnaître que les paroles du Duce marquent un grand progrès en faveur de la paix. Le terrain pour des pourparlers entre la France et l'Italie se trouve préparé de ce fait. Et de fait, dans le cas où ils seraient entamés dans les limites indiquées par Mussolini, la voie d'un accord sera trouvée immuablement.

Mais cela suffira-t-il à écarter les nuages noirs qui depuis des jours et des jours assombrissent le ciel de la Méditerranée ?

Il est impossible de répondre « oui » tout de suite à cette question. En effet, même si les questions de Tunis, de Djibouti et du canal de Suez reçoivent ainsi une solution, même si l'on trouve ensuite une formule d'accord sur l'Espagne, tous les sujets de conflits n'auront pas été écartés. En d'autres termes rien ne nous dit que lorsque les revendications italiennes auront été complétement satisfaites, il ne subsistera pas d'un autre côté telle ou telle autre aspiration.

D'autre part, il est question dans le discours du maintien de l'axe Rome-Berlin et de la nécessité de poursuivre les armements. La situation en Europe Centrale, à la suite de l'annexion de la Tchécoslovaquie, offre un aspect plus menaçant que jamais pour la paix.

Bref, le discours de Mussolini est simplement un indice de ce qu'une guerre n'éclatera pas à brève échéance. Tout pays qui veut réellement une paix véritable et durable doit profiter de cette trêve pour s'armer et se renforcer dans l'union nationale.

Le front commun s'est effondré

M. M. Zekeriya Sertel enregistre dans le Tan les circonstances pour lesquelles s'est effondré le projet de bloc des Etats démocratiques et conclut :

Le moment que le front commun s'est écroulé et que l'on ne peut se fier à la parole des grandes puissances, la seule chose que nous pouvons et que nous de-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA REFORME DE L'ASILE DES PAUVRES

Le Vali et Président de la Municipalité le Dr. Lütfi Kirdar a désigné l'un des inspecteurs municipaux, le Dr. Bekir Zâfir, comme directeur de l'Asile des Pauvres. Le « Darülacez » qui est réservé aux déshérités du sort est aussi, sous certains aspects, un hôpital. La désignation d'un médecin à la tête de cette institution est donc parfaitement justifiée.

La crèche attachée à l'établissement et à laquelle on avait consacré autrefois beaucoup d'efforts, avait été quelque peu négligée par la suite et nécessite une organisation fondamentale. Elle doit être développée, d'autre part, de façon à la rendre à même de répondre aux besoins de la ville dans ce domaine. On y recueille soit les enfants abandonnés, de parents inconnus, soit également ceux des familles indigentes qui se trouvent dans l'impossibilité de pourvoir à l'entretien de leur progéniture.

Quant à l'asile proprement dit, on affirme qu'il est devenu depuis quelque temps un abri pour des gens plus pressés que réellement nécessiteux. Un projet a été élaboré en vue d'assurer l'admission exclusive à l'Asile des gens qui méritent réellement des secours.

On y admet aussi des retraités sans famille à condition de faire abandon à l'institution de leur pension de retraite. Ainsi, leur avenir est assuré tout en fournissant un supplément de ressources à l'Asile. Ils jouissent d'un traitement spécial et de soins médicaux en cas de maladie. Toutefois, afin d'éviter aux autres pensionnaires le spectacle de cette valeur, la Municipalité compte les grouper dans un pavillon à part, qui sera agrandi. Les cellules des autres pensionnaires seront aussi réformées et améliorées.

— L'HOPITAL VETERINAIRE SERA AGRANDI

L'hôpital pour les animaux créé à Fatih, par la Municipalité, rend les plus grands services. Quotidiennement les animaux les plus divers y sont traités gratuitement ou moyennant paiement, suivant les ressources de leur propriétaire. En raison de l'affluence croissante que l'on constate, il a été décidé d'agrandir l'institution à partir de juin prochain. On y ajoutera une salle d'autopsie, un laboratoire chimique et un pavillon pour les travaux bactériologiques. Il deviendra possible ainsi d'y admettre les animaux que leurs propriétaires amèneront des localités de la banlieue.

— La nouvelle Assemblée

M. Ahmet Ağaçlı cite un souvenir historique dans l'Ikdam :

Un léger insuccès, au cours de la guerre de l'Indépendance avait provoqué une sorte de panique parmi les fonctionnaires. La question du transfert à Kayseri s'était posée et le gouvernement avait même demandé l'autorisation de l'Assemblée à cet égard. Un député monta à la tribune. Je regrette de ne plus me rappeler son nom. Il s'écria d'une voix forte :

— Le gouvernement peut partir s'il le veut. Mais nous, les députés, nous attendrons l'ennemi ici !

Comme secoués par une étincelle électrique, tous les députés furent sur pied et dirent :

— Oui, oui. Nous attendrons ici. Naturellement le gouvernement non plus ne bouge pas et le lendemain le commandant de l'armée Ismet İnönü annonça la bonne nouvelle que tout était réglé.

Je me souviens toujours avec fierté de cet épisode que je compare à la célèbre riposte de Mirabeau à l'ordre de Louis XVI. Je trouve même qu'il lui est supérieur.

Voici l'un des immortels souvenirs et des grandes traditions qui sont le bâton moral de la G. A. IN.

Alors, Ankara était une mer de boue et les députés touchaient une indemnité si dérisoire qu'ils en étaient réduits à coucher dans les mosquées. Mais ce qui compte, c'est le sentiment du devoir et le niveau moral.

Tous les discours du Grand Chef de la nation soulignent l'importance et la valeur de ces deux éléments.

Vers la solution de la question croate

Paris, 27 (A.A.) - Havas communiqué : On mandate de Belgrade qu'à la suite d'une importante conférence avec M. Matček, l'opposition associée serbe et le parti national yougoslave, c'est à dire les deux groupes de l'opposition de Belgrade, donnèrent à M. Matček pleins pouvoirs d'agir en leur nom dans les négociations prochaines entre le gouvernement et l'opposition croate.

L'opposition de Belgrade et M. Matček s'accordèrent pour que ces négociations portent uniquement sur la procédure à suivre pour préparer la solution de la question croate.

LES BARQUES AURONT DES BOUEES DE SAUVETAGE

Les accidents continuent à être fréquents, dans le port ; des barques capotent, sont entraînées par les courants etc.... La Municipalité avait voulu y rémedier en obligeant les bateliers à se munir d'un certificat de compétence professionnelle. Néanmoins, les résultats espérés n'ont pas été obtenus.

Il a été décidé de soumettre les embarcations qui circulent dans le port à un examen technique, par les soins de la Direction du Commerce Maritime. En outre, les bateliers seront tenus de se munir de bouées de sauvetage.

A LA POLICE

DES EXPERTS SONT RECHERCHES

Le ministère de l'Intérieur a décidé de créer certains services techniques nouveaux à la direction de la Sûreté en vue d'assurer de façon encore plus parfaite et plus efficace le fonctionnement de l'excellente police turque. Des spécialistes seront engagés dans ce but, pour servir à titre individuel.

Ainsi, on fera appel à un ingénieur-chimiste versé dans l'industrie du papier ; il sera affecté aux recherches sur les fausses coupures du papier monnaie, chèques et valeurs diverses. Un spécialiste en matière de finances, particulièrement au courant des questions de devises, de clearing, de bourse et autres au double point de vue théorique et pratique sera engagé. Enfin on cherchera un expert en matière de métaux précieux.

Tous ces spécialistes devront être de nationalité turque.

MARINE MARCHANDE

UN ACCORD EST REALISE ENTRE LA DENIZ-BANK ET LA SOCIETE « NEPTUN »

Les délégués allemands qui se trouvaient en note ville pour s'occuper des défectuosités constatées dans la construction du s/s « Etrusk » sont repartis samedi, après être arrivés à un accord avec la Deniz-Bank. L'« Etrusk » et les trois autres bateaux se trouvant encore aux chantiers de la « Neptunwerft » à Rostok, seront modifiés comme suit :

On ajoutera à chacun encore une chaudière pour accélérer leur vitesse. Au lieu de démolir le pont supérieur on augmentera de cent tonnes le lest.

Quant aux trois bateaux de 5.300 tonnes de la construction desquels la société s'est désistée, annulant son contrat à cet effet, elle propose de payer des dommages-intérêts s'élevant à un million de marks.

La comédie aux cent actes divers...

UNE AGRESSION

gens de bonne volonté... crièrent « tut ! »

Arap Mesud, portier du jardin « Panorama » à Taksim et le nommé Kadri qui travaillait chez le cafetier Ali dit le Marin, à Bogazkesen sont en fort mauvais rapports. Question de femme naturellement... Avant-hier soir Mesud, qui avait pris d'abondantes rasades de raki et était convenablement « noir » — ce qui est une façon de justifier son surnom — fit une entrée bruyante au café d'Ali... en enfouissant la porte. Il était environ 1 heure du matin. Réveillé en sursaut, Kadri saisit un coude à cran d'arrêt et se jeta devant le ivrogne.

Il y eut un bref corps à corps. Les voisins et la police attirés par le tumulte trouvèrent Mesud râlant, avec quatre coups de couteau à travers le corps. Une blessure au ventre qu'il a reçue est particulièrement grave. On l'a transporté à l'hôpital St.-Georges. Kadri est parvenu à s'enfuir.

UN ECHAPPE DE PRISON

Le nommé Murad, d'Adapazar, est un dangereux criminel. Il purgeait une peine à la prison d'Izmit, mais il était parvenu à fuir en percant le mur — on ne nous dit pas comment ni avec quels moyens, mais ce fut d'un fort joli tour de force ! Depuis, on le cherchait activement. Son signalement avait été transmis partout.

L'autre jour, un agent civil recontra au marché de Bursa un homme engagé dans un marchandage animé et qui ressemblait singulièrement au fugitif. Invité à fuir en percant le mur — on ne nous dit pas comment ni avec quels moyens, mais ce fut d'un fort joli tour de force ! Depuis, on le cherchait activement. Son signalement avait été transmis partout.

L'autre jour, un agent civil recontra au marché de Bursa un homme engagé dans un marchandage animé et qui ressemblait singulièrement au fugitif. Invité à fuir en percant le mur — on ne nous dit pas comment ni avec quels moyens, mais ce fut d'un fort joli tour de force ! Depuis, on le cherchait activement. Son signalement avait été transmis partout.

Presse étrangère

Le point de la situation

Sous ce titre, M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia », du 25

crit dans le « Giornale d'Italia », du 25 mars.

Nous avons eu raison d'affirmer qu'en dépit des apparences contraires, l'affaire tchécoslovaque serait rapidement liquidée. Les réactions hâtives et préventives des grandes démocraties apparaissent déjà comme ayant, en grande partie, fait faillite. Il n'en restera plus que la polémique qui pourra passer, dans ses expressions officielles, des discours sévères de tel ou tel ministre, à une note de protestation annoncée, modérément collective, mais ne pourra pas changer le cours des événements et, moins encore, rectifier le fait accompli.

Tombé dès sa naissance, le projet du bloc d'encerclement des puissances totalitaires qui aurait dû faire refleurir, en une nouvelle édition, plus réduite, la S. D. N. et la coalition des sanctions ! Toutes les puissances qui entourent l'Allemagne ont décliné l'invite. La Pologne a exactement confirmé sa politique d'indépendance, à égale distance de l'Axe et du système franco-britannique que nous avons déjà définie lors de nos récentes notes de Varsovie. Par cette attitude, elle a révélé les heureux résultats atteints par le voyage en Pologne de notre ministre des affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano. La Roumanie a signé précisément hier un accord commercial avec l'Allemagne qui démontre fort clairement son intention de collaborer avec les puissances de l'Axe au lieu de prendre des attitudes hostiles et provoquer aujourd'hui d'amères réflexions de la presse britannique. La Yougoslavie a confirmé sa politique tendant à épauler l'Axe et cherche une sage collaboration plutôt que des attitudes d'opposition inutile à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie. Les pays baléares se sont maintenus également étrangers au bloc.

La construction du grand bloc, qui devait cacher à la faveur d'une collectivité plus vaste et plus variée, les intérêts particuliers de ses inspirateurs, suivant l'exemple de la coalition sanctionnée, donc croulé. Trois faits contraires en ont fait justice : l'évidence de la politique de Versailles qu'il aurait fallu défendre, l'absence d'une juste réciprocité de garanties, l'orientation vers la Russie des Soviets que le gouvernement britannique, pressé par les revendications internes et par les évo-

lent de l'incident tchéco-slovène surmonté, il reste toujours ouverte la question plus générale de la justice pour tous, en commençant pour les Italiens, par la justice à l'Italie.

Peut-on dire que la « paix avec justice » gouverne aujourd'hui les événements et les positions de l'Europe ? On ne peut pas le dire. Les Italiens ne la voient pas. Ils voient plutôt une soi-disante paix éphémère, séparée d'avec la justice. Et ils ne voient encore rien à l'horizon qui annonce un changement de route.

Pour nous expliquer à la faveur d'un exemple proche et utile, disons que la paix que les franco-britanniques voudraient conserver sur la lèvre italienne est celle qui ne tient encore aucun compte des besoins et des droits italiens, dont une partie forme la substance des revendications actuelles envers la France. Les « non » réitérés, les manifestations répétées d'intransigeance des gouvernements français et des avares mesquinies qui les accompagnent, devant les problèmes italo-britanniques, fondés sur le bon droit italien, sont autant de confirmations d'une attitude volontairement rigide contre les postulats de la justice. Mais, d'une façon plus générale, rien ne parle encore, parmi les grandes démocraties, de cette authentique restauration de la parité des droits et des positions, de cette justice internationale entre les peuples, pareille à la justice sociale entre les classes, qui même si elle doit être atteinte à la faveur de quelques sacrifices de la part de ceux qui ont le plus, est capable d'harmoniser pour chaque nation digne, les besoins matériels et les droits moraux avec ses réelles positions dans le monde.

L'incident tchéco-slovène surmonté, il reste toujours ouverte la question plus générale de la justice pour tous, en commençant pour les Italiens, par la justice à l'Italie.

La construction du grand bloc, qui devait cacher à la faveur d'une collectivité plus vaste et plus variée, les intérêts particuliers de ses inspirateurs, suivant l'exemple de la coalition sanctionnée, donc croulé. Trois faits contraires en ont fait justice : l'évidence de la politique de Versailles qu'il aurait fallu défendre, l'absence d'une juste réciprocité de garanties, l'orientation vers la Russie des Soviets que le gouvernement britannique, pressé par les revendications internes et par les évo-

lent de l'incident tchéco-slovène surmonté, il reste toujours ouverte la question plus générale de la justice pour tous, en commençant pour les Italiens, par la justice à l'Italie.

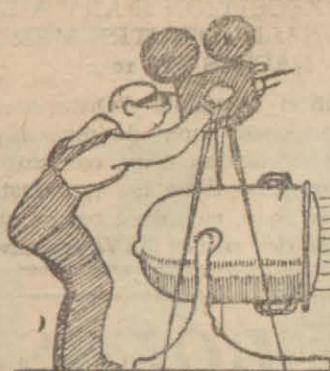
Une exposition d'artistes indépendants promet, par définition, une grande variété d'inspiration et de réalisation. S'ils n'étaient pas jaloux de leur originalité, se seraient-ils placés, comme l'indique le titre qu'ils se donnent, en marge des écoles et des groupes ?

L'Exposition organisée dans la salle du Club des Montagnards maintient pleinement cette promesse.

Il y a, en effet, une différence singulièrement nette entre la facture de Kemal Zeren, par exemple, qui applique sur sa toile des masses d'ocres et de verts éclatants, procède par touches épaisse et grasses, et la discréption avec laquelle Mahmut Cüde s'attache à diluer ses couleurs, suivant une technique qui rappelle presque le fond d'un lavis. Ceci, uniquement, en ce qui a trait aux méthodes d'exécution. Quant aux tendances, elles offrent une variété encore plus marquée depuis l'accadémisme si honni par certains jusqu'à la fausse naïveté des écoles avant-garde.

Faire un choix parmi des œuvres aussi diverses n'est guère chose aisée. Et c'est nécessairement une tâche essentiellement subjective. Indiquons donc celles d'entre les toiles devant lesquelles nous sommes arrêté le plus volontiers au cours d'une trop brève visite.

Les paysages de Kemal Zeren s'imposent par leur luminosité, par la violence du coloris qui rend bien les outrances quotidiennes



L'ECRAN

Peut-on vivre heureux à Hollywood?
Bien sûr! répond

FERNAND GRAVEY

Jane Renouardt est rentrée par le *Queen Mary*, comme Annabella, mais un voyage plus tôt.

— Si on peut être heureux à Hollywood? Quelle question!... On emmène son bonheur avec soi, on le fait soi-même, n'importe où!

» A notre premier voyage, on nous a fait dire: « Vous savez, il vous faut une grande maison, un grand jardin, une piscine... » J'ai demandé à réfléchir, à visiter. Parce que nous avons à Saint-Cloud, une grande maison et un grand jardin — sans piscine, il est vrai! — et je sais tout le tracas que cela représente. Alors l'idée d'avoir un appartement, lumineux, confortable, paisible, mais un appartement, me souvient assez. Fernand, après une expérience d'un mois, a complètement partagé ce point de vue... Nous avons recommandé, pour nous en trouver mieux encore cette année, car nous avions pour voisins le ménage Duvivier.

— Je me suis laissé dire que Julien Duvivier eut assez de mal à s'habituer à Hollywood?

Oui. Et dans cette période cafardeuse, Fernand, pour lui remonter le moral lui disait: « Je vais te chanter un air du pays! », et il lui chantait la *Quintonine*, ou les chapeaux Sools, les meubles Léviton ou le bonhomme Ambois, et Julien se déridait malgré lui.

» Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

Hollywood, pays du soleil, du cinéma, de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

— C'est comme les « wild parties » où l'on boit trop, dont on parle tant aussi. Je ne dis pas que cela n'existe point, mais je vous assure que je n'en connais aucun exemple! Par contre, j'ai vu nombre de petites « parties » charmantes et simples.

Nous avons vu des gens délicieux, menant une vie plus ou moins calme, plus ou moins mondaine, selon leur tempérance, comme ils l'auraient fait chez nous ou ailleurs.

» Les Warner, qui ont un ranch magnifique, passent presque tous leurs dimanches hors de la ville. Grace Moore et son mari Valentino Parcira sont délicieux à l'égard des étrangers. Lily Pons est charmante aussi, mais habite presque toujours le Connecticut et ne vient à la foire que lorsqu'elle tourne. Mme Salemson qui est le professeur d'anglais de presque tous les étrangers est la gentillesse même.

— J'aime mieux ne pas continuer cette énumération, car je risquerai d'oublier quelqu'un qui nous fut amical et j'en aurais du regret! »

— Et puis, quand il a vu qu'on lui accordait tout ce qu'il demandait pour le bien du film, 50 figurants s'il le fallait, un théâtre et la Philharmonique, un vrai bateau s'éloignant du quai emportant une femme qu'un homme resté à terre regardait longuement disparaître, il a été con-

de l'amitié.

— Mais, car c'est un homme qui a la passion de son métier. —

— En somme, c'est par le cinéma que la cité du cinéma a séduit ce metteur en scène.

— On peut le dire ainsi. Mais il faut dire aussi que c'est par des amitiés délicates que Hollywood a séduit l'homme en Julien Duvivier. C'est par beaucoup de cette gentillesse, à laquelle, d'ailleurs, nous sommes tous extrêmement sensibles.

— Mais les farouches rivalités, les luttes surnoises, dont on parle tant?

—

La nouvelle loi sur le cabotage

LE PROJET DE LOI SERA SOUMIS A LA PROCHAINE LEGISLATURE PENDANT SA PREMIERE SESSION

Nous apprenons que le projet de loi sur le cabotage préparé par le ministère de l'économie, a pris sa forme définitive. La nécessité de la modification de l'ancienne loi s'était en effet fait sentir depuis quelques temps déjà. Les dix années au cours desquelles elle fut appliquée ont permis d'en constater les lacunes.

D'après le nouveau projet également tous les transports dans les eaux turques intérieures ou territoriales lacs, canaux, le remorque, le pilotage, le chargement, et le déchargement, le sauvetage maritime, la plongée, la récupération des épaves et des navires sombrés ainsi que toutes les industries ayant trait à la navigation sont réservées aux citoyens turcs et aux entreprises travaillant exclusivement avec des capitaux turcs.

La limite des eaux territoriales est de 5 milles marins à partir de la côte. Lorsqu'il s'agit d'un détroit séparant la côte turque d'une terre étrangère la limite des eaux turques est une ligne idéale se trouvant dans les eaux territoriales turques le trafic maritime est exclusivement réservé au pavillon turc. Les bâtiments battant pavillon étranger sont autorisés seulement à effectuer des transports entre les ports turcs et les ports étrangers et vice versa. Ils ne peuvent également qu'embarquer dans les ports turcs des passagers à destination de ports étrangers. Les agences des compagnies de navigation étrangères ne pourront être tenues par des étrangers que dans de ports commerciaux que la Turquie ouvre au commerce international. Cependant les employés de ces agences seront exclusivement recrutés parmi des citoyens turcs.

Les navires possédés par des étrangers qui auraient obtenu par subterfuge la nationalité turque et le droit de battre pavillon turc, pourront par décision du Conseil des ministres être interdits. Leurs propriétaires seront déférés aux tribunaux et au cas où la fraude serait établie, le navire pourrait être confisqué. De plus, une amende de mille à dix mille livres pourra être perçue et une peine allant jusqu'à 3 ans de prison pourra être prononcée.

Les auteurs des dénonciations qui permettent d'établir des fraudes semblables pourront obtiendront une prime pouvant aller jusqu'aux 20 % de l'amende prononcée.

L'extension du réseau téléphonique turc

En quelques années, l'administration des P. T. T. a porté de 688, qui était sous l'empire, à 1329 le nombre des bureaux de poste, télégraphe et téléphone dans le pays. Le courrier est transporté sur 167 lignes par des services automobiles alors qu'il n'existaient que 15 lignes en 1923. D'autre part, 28.871 boîtes postales rurales assurent à la population rurale un service postal régulier.

Quant au réseau télégraphique, l'administration des P. T. T. a ajouté au réseau existant un total de 16.97 km de lignes nouvelles.

Pour ce qui est du réseau téléphonique, on peut dire, en particulier du réseau interurbain, qu'il a été créé par l'administration républicaine. Les centres téléphoniques interurbains sont aujourd'hui au nombre de 200, et la longueur des lignes de 9.000 km. L'administration augmentera très considérablement, cette année, le nombre des centres et la longueur des lignes.

Nous avons d'autre part consacré de nombreux articles à l'extension prise par la radiophonie grâce surtout à l' excellence des stations émettrices turques. Le nombre des postes de T. S. F. est monté en 2 ou 3 ans de 6175 à 46.244.

Le bilan des combats hungaro-slovaques

Budapest, 27 (A.A.) - On communique officiellement qu'au cours des attaques aériennes des aviateurs slovaques du 23 et 24 courant, et au cours des attaques slovaques livrées depuis que la Hongrie prit possession des points nécessaires à assurer la sécurité de la ligne ferroviaire de la vallée, les troupes hongroises et la population civile perdirent 23 morts et 55 blessés.

Selon les constatations faites jusqu'ici, 14 maisons furent détruites à la suite des bombardements aériens.

D'autre part, 360 soldats de nationalité slovaque et 211 de nationalité tchéco-moravie furent capturés par les troupes hongroises.

L'attitude de l'Irlande en cas de guerre

Londres, 28 - Suivant les journaux, au cours de la conversation de samedi dernier avec M. Chamberlain, M. de Valera l'a informé qu'en cas de guerre l'Irlande continuerait à ravitailler l'Angleterre, mais demeurerait neutre.

Un canard auquel on coupe les ailes

PAS DE TROUPES ALLEMANDES EN LIBYE

Rome, 28 (A.A.) - L'Agence « Stéfani » communique :

« On dément formellement l'information de Genève publiée hier à Londres, par le « Daily Telegraph », selon laquelle des troupes allemandes et du matériel de guerre allemand auraient franchi la frontière du Brennero pour être dirigées sur la Libye. Cette information est infondée ».

LES POURPARLERS ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'OPPOSITION EN ANGLETERRE

Londres, 28 (A.A.) - M. Chamberlain reçut hier M. Greenwood, second leader de l'opposition travailliste, en remplacement de M. Attlee.

Les milieux politiques attachent une grande importance aux conversations se déroulant depuis le début de la semaine dernière entre le gouvernement et l'opposition. L'entretien d'hier est le troisième depuis l'affaire tchécoslovaque.

TERREUR ACCIDENT PRES DE BOLOGNE

Bologne, 28 - Six personnes, dont trois enfants avec leurs parents, ont été littéralement broyées par un locomoteur électrique au moment où elles traversaient un passage à niveau ouvert sur la ligne ferroviaire près de Bologne. L'accident est dû au brouillard épais qui empêche une vision nette.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

30 mars (jeudi) : musique de chambre.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moi saisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

LECONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

— Soit.

Long silence. Méfante et peu satisfait, Marie-Grâce regardait autour d'elle, elle inspectait avec attention ce mobilier qu'elle connaissait bien, ce lit, le visage de son amant ; Léo lui sembla un peu pâle, un peu défaillant ; cette impression et le fait de l'avoir trouvé profondément endormi suffirent à la confirmer dans ses soupçons jaloux. « Il a passé la nuit avec Lisa, pensa-t-elle, il n'y a pas l'ombre d'un doute... Peut-être Lisa était-elle ici il y a un instant » ; une âpre rancœur l'envahit : elle jeta à son amant un coup d'œil venimeux et plein de reproche :

— Moi, dit-elle d'un ton aigre-doux, à la place, je ne me conduirais pas comme si j'avais vingt ans.

— Ce qui veut dire... ? demanda Léo interdit.

— Ce qui veut dire que tu vieillis... et que tu ne te rends pas compte que des folies comme celles que tu as probablement faites cette nuit, tu n'as plus le droit d'en commettre... Mais regarde-toi dans une glace, ajouta-t-elle en haussant la voix, mais par curiosité regarde-moi ces yeux que tu as, ce masque, ces jolies couleurs... je t'en pris, regarde-toi.

— Moi, je vieillis... je fais des folies ? répeta Léo, irrité surtout par cette allusion directe à son âge. Et de quelles folies s'agit-il ?

— Je me comprends, fit la mère avec un geste de la main. Mais sais-tu que ce que je te dis ? Dans un an, deux ans au maximum, on te poussera dans une petite voiture... Mais parfaitement... tu ne

LE BRESIL A LA FOIRE DE MILAN

Milan, 28. — Le bureau commercial brésilien communique que cette année également le Brésil participera à la foire de Milan avec un pavillon officiel et un autre spécial consacré au café.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70. — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.

12.35 Musique turque (disques).

13.00 L'heure exacte ;

Radio-Journal.

Bulletin météorologique.

13.15 Musique variée.

13.15-14 L'heure de la femme.

—

17.30 Cours sur l'histoire de l'Indépendance.

18.30 Programme.

18.35 Disques gais.

19.00 Le courrier turc.

19.15 Musique turque.

20.00 Radio-Journal ;

Bulletin météorologique ;

Cours agricoles.

Musique turque.

21.15 L'heure exacte ;

Causerie.

Cours financiers.

Musique enregistrée.

21.30 L'orchestre radiophonique sous la direction du M^e Praetorius :

1 — « Die Weihe des Hauses », ouverture (Beethoven) ;

2 — III^e symphonie en mi bémol majeur (Beethoven)

22.30 Musique d'opérette.

23.00 Et voici le jazz !

23.45-24 Dernières nouvelles :

Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE

POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

30 mars (jeudi) : musique de chambre.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moi saisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

LECONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

— Soit.

Long silence. Méfante et peu satisfait, Marie-Grâce regardait autour d'elle, elle inspectait avec attention ce mobilier qu'elle connaissait bien, ce lit, le visage de son amant ; Léo lui sembla un peu pâle, un peu défaillant ; cette impression et le fait de l'avoir trouvé profondément endormi suffirent à la confirmer dans ses soupçons jaloux. « Il a passé la nuit avec Lisa, pensa-t-elle, il n'y a pas l'ombre d'un doute... Peut-être Lisa était-elle ici il y a un instant » ; une âpre rancœur l'envahit : elle jeta à son amant un coup d'œil venimeux et plein de reproche :

— Moi, dit-elle d'un ton aigre-doux, à la place, je ne me conduirais pas comme si j'avais vingt ans.

— Ce qui veut dire... ? demanda Léo interdit.

— Ce qui veut dire que tu vieillis... et que tu ne te rends pas compte que des folies comme celles que tu as probablement faites cette nuit, tu n'as plus le droit d'en commettre... Mais regarde-toi dans une glace, ajouta-t-elle en haussant la voix, mais par curiosité regarde-moi ces yeux que tu as, ce masque, ces jolies couleurs... je t'en pris, regarde-toi.

— Moi, je vieillis... je fais des folies ? répeta Léo, irrité surtout par cette allusion directe à son âge. Et de quelles folies s'agit-il ?

— Je me comprends, fit la mère avec un geste de la main. Mais sais-tu que ce que je te dis ? Dans un an, deux ans au maximum, on te poussera dans une petite voiture... Mais parfaitement... tu ne

pourras même plus marcher.

Léo haussa les épaules avec fureur :

— Si tu es venue pour me dire ces stu

pidités, il vaut mieux que tu t'en ailles.

(II regarda la pendule posée sur la ta

ble de nuit) Midi !... Et moi qui suis là